

## Nouvelles locales des lundi 02 et mardi 03 novembre 2015

@rib News, 03/11/2015 | Justice - C'est ce lundi que les 28 prÃ©sumÃ©s putschistes du 13 mai dernier ont comparu devant des juges. Il s'agit de leur deuxiÃ¨me comparution. La prÃ©cÃ©dente avait confirmÃ© le maintien en dÃ©tention de ces hommes. L'audience se dÃ©roule Ã l'intÃ©rieur de la prison de Gitega (photo) comme l'a confirmÃ© son directeur, FÃ©licien Ningaba. Tous ont refusÃ© de s'exprimer devant les juges. Ils ont Ã©voquÃ© le manque d'assistance juridique Ã laquelle ils ont droit. Les quatre avocats prÃ©sents ont Ã©galement demandÃ© un report d'audience parce qu'ils n'ont pas eu le temps de se prÃ©parer avec leurs clients. Pour rappel, les juges de cette cour suprÃªme avaient confirmÃ© lors d'une prÃ©cÃ©dente audience le maintien en prison de ces militaires et policiers putschistes prÃ©sumÃ©s.

Ã Education - Les cours ont repris depuis ce lundi au lycÃ©e municipal de Cibitoke en mairie de Bujumbura. Le prÃ©fet des Ã©tudes, Deo Ntavvyo a indiquÃ© que 70% des Ã©lÃ©ves ont regagnÃ© les classes. Il a affirmÃ© toutefois que l'Ã©lÃ©ve Al qui a disparu voici une semaine ne s'est pas reprÃ©sentÃ©. L'absence d'information sur sa disparition avait dÃ©clenchÃ© la grÃªve des cours. Par ailleurs, les Ã©lÃ©ves protestaient contre la prÃ©sence des policiers dans l'environnement du lycÃ©e. Ils n'ont pas obtenu gain de cause. La position policiÃ¨re est toujours en place et les autoritÃ©s policiÃ¨res indiquent que ces policiers ne sont pas lÃ pour les Ã©lÃ©ves uniquement mais aussi pour le reste de la population. | Politique / SÃ©curitÃ©

- Pierre Nkurunziza a promis Ã ceux ayant pris les armes dans le cadre de la contestation, qu'ils ne seraient pas poursuivis s'ils se rendaient d'ici cinq jours. "Le gouvernement, qui est un parent pour tous, vous donne cinq jours, depuis ce 2 novembre jusqu'au 7 de ce mois, pour renoncer dÃ©finitivement Ã cette voie de la violence", a lancÃ© ce lundi le chef de l'Etat, dans un discours Ã la Nation en kirundi, Ã la RTNB. "Vous serez accueillis par les forces de l'ordre, on vous apprendra Ã aimer votre pays pendant deux semaines, puis vous serez renvoyÃ©s parmi les vÃªtres", a ajoutÃ© Nkurunziza avant d'appeler la population Ã "aider la police Ã dÃ©truire les petits groupes de tueurs qui sont encore l'Ã©uvre. - Des militaires sont ont procÃ©dÃ© Ã des arrestations dans le quartier de Mutakura de la zone de Cibitoke au Nord de Bujumbura le matin de ce lundi. Ils ont opÃ©rÃ© surtout sur la 8Ã¨me avenue. Tous seraient sous les ordres du commandant de la 1Ã¨re rÃ©gion militaire. C'est ce que prÃ©tendent des tÃ©moins sur place. Les mÃªmes sources disent qu'un militaire du grade de Major figurerait parmi les personnes arrÃªtÃ©es. - Deux corps sans vie ont Ã©tÃ© retrouvÃ©s ce lundi matin. La premiÃ¨re victime, une femme a Ã©tÃ© dÃ©couverte au Mont Sion dans la zone de Gihosha. Des tÃ©moins indiquent que le corps a Ã©tÃ© jetÃ© d'une voiture. Son identitÃ© n'a pas Ã©tÃ© connue. Le deuxiÃ¨me cadavre est celui d'un jeune homme. Il gisait devant les bureaux de la zone de Musaga au sud de la capitale. Des tÃ©moins sur place disent que c'est un vigile ayant disparu depuis une semaine. Ces tÃ©moins prÃ©cisaient que ce jeune homme connu sous le sobriquet de "London" a Ã©tÃ© tuÃ© dans la nuit de ce lundi 2 novembre Ã la 3Ã¨me avenue. Des cris et de tirs automatiques ont Ã©tÃ© entendus. Il s'agissait d'une fusillade entre les Forces de l'ordre et un groupe armÃ©. Le jeune homme bien connu dans le quartier a Ã©tÃ© visiblement traÃ©nÃ© jusqu'aux bureaux de la zone Musaga. Il y a des traces de sang sur le trajet, mÃªme sur la route principale. Ã C'est pour lui faire endosser cette attaque», clame les habitants de ce quartier. Selon des sources officielles, ce jeune homme habitait dans le quartier Gitaramuka Ã la 3Ã¨me avenue. Il s'appelle FÃ©licien Nimenya. Ã Son fusil a Ã©tÃ© saisi, il Ã©tait avec un groupe de jeunes quand ils ont Ã©changÃ© coups de feu avec les forces de l'ordre », prÃ©cise l'administrateur de la commune Muha, Jean Bosco Girukwishaka souligne qu'un militaire a Ã©galement griÃ¨vement blessÃ© au cours de cet accrochage. Il y avait ce matin beaucoup de militaires et de policiers Ã la sur la 3Ã¨me avenue. Du cÃ´tÃ© de la population, c'Ã©tait la consternation. - Des habitants de la colline de Mukungu, commune de Nyanza-Lac en province Makamba ont informÃ© la police de leur dÃ©couverte mystÃ©rieuse. Des armes qui appartiendraient Ã l'ancien mouvement CNDD-FDD selon eux car elles ont Ã©tÃ© trouvÃ©es couvertes de rouille. Personne n'a Ã©tÃ© arrÃªtÃ© et les armes sont dÃ©sormais entre les mains de la police Ã Nyanza-Lac. Cette partie de la commune Nyanza-lac est connue pour avoir abritÃ© d'intenses combats entre les militaires loyalistes et les rebelles du CNDD-FDD. - La route Bujumbura-Rumonge ne passe plus depuis cet aprÃ©s-midi. Une situation consÃ©cutive aux Ã©boulements et glissements de terrains aprÃ©s de fortes pluies. Cette route est bloquÃ©e depuis le lieu-dit Gitaza en province de Bujumbura. Des tÃ©moins sur place affirment que des Ã©glises, des maisons d'habitation et des Ã©coles ont Ã©tÃ© dÃ©truites. Au mois de mars dernier, des Ã©boulements sur cette mÃªme portion de route avaient causÃ© la mort d'au moins six personnes. | SociÃ©tÃ© - CÃ©lÃ©bration ce lundi de la journÃ©e internationale de la fin de l'impunitÃ© des crimes contre les journalistes. Il est bon de rappeler la situation actuelle du Burundi. Cela fait 6 mois que le pays est privÃ© de ses radios privÃ©es. Toutes ont Ã©tÃ© fermÃ©es ou dÃ©truites lors du coup d'Ã©tat du 13 mai. 80% des journalistes ont Ã©tÃ© Ã l'exil. Ceux qui sont restÃ©s travaillent dans des conditions pÃ©rilleuses. On ne compte plus les humiliations, menaces, agressions et tortures Ã l'Ã©gard des professionnels des mÃ©dias. Le cas qui rÃ©sonne le plus et que nous gardons tous en mÃ©moire est celui de notre confrÃ¨re Esdras Ndikumana, correspondant burundais de l'Agence France Presse et de la radio internationale RFI. Esdras a Ã©tÃ© torturÃ© par des agents de la Documentation alors qu'il ne faisait que son travail : la prise de photos et de notes sur un Ã©vÃ©nement majeur que fut l'assassinat du gÃ©nÃ©ral Adolphe Nshimirimana. Pour cette agression, aucune enquÃªte n'a Ã©tÃ© diligentÃ©e. C'est donc l'impunitÃ© totale pour ses agresseurs malgrÃ© les promesses des hautes autoritÃ©s. Puisse cette journÃ©e servir de sensibilisation. Les crimes contre les journalistes doivent Ãªtre dÃ©noncÃ©s et leurs auteurs doivent rÃ©pondre devant la loi. S'en prendre Ã un journaliste, c'est s'en prendre Ã la dÃ©mocratie. Ã